

Tikrit, pôle touristique

Casablanca – Bureau d'ITM

Tikrit palace near inlet



Bridge into Tikrit.



Faire feu de tout bois, c'est ce qui se dégage des actions des responsables irakiens pour promouvoir le tourisme, dans le contexte difficile qui prévaut encore dans leurs pays. Dernière initiative en date, faire du complexe présidentiel de Tikrit, un site touristique.

Tikrit est une ville connue depuis les Assyriens. Elle est souvent identifiée à Bîrthâ, la forteresse des sources syriaques. En effet, une forteresse donnant sur le Tigre et un monastère ont existé à Tikrit jusqu'à une époque récente. Le grand Salah ad-dine (Saladin), dont le père était le gouverneur de

la ville, y est né en 1138. Actuellement, elle est la capitale de la province de Salah ad-Dine. L'ancien président déchu Saddam Hussein, est né non loin de Tikrit, dans un petit village à proximité de la ville. Durant son long règne, il avait fait bâtir des dizaines de résidences sur des centaines



Tikrit palace near WP



Tikrit another palace



Tikrit pond in front of palace

hectares dans son fief tribal de Tikrit, dans la province de Salah-ad-Dine (Saladin), au nord de l'Irak. Ainsi, il avait fait de ses résidences des paradis dans le désert.

Depuis, abandonnées, elles ont subi dommages et détérioration. Aujourd'hui, elles pourraient connaître un nouvel âge d'or, en

les transformant en site touristique. «Ces résidences ont seulement besoin d'être réhabilitées et de quelques autres interventions pour que toute la zone devienne un magnifique site touristique», rêve tout haut Djeouher Hamad al Fahel, président de la commission provinciale d'investissements. L'ancien complexe présidentiel de

Tikrit est le plus important de tout le pays et comprend cinq résidences érigées à Al Aoudja même, le village natal de Saddam Hussein.

Au total, le site présidentiel de Tikrit, avec ses lacs artificiels et ses palmeraies, regroupe 136 bâtiments sur plus de 400 hectares, selon l'armée américaine qui l'a

utilisé comme base avant de le restituer en novembre 2005 aux autorités irakiennes.

Pour l'heure, les constructions de couleur ocre, aux intérieurs de marbre et souvent surmontées de dômes ou de tourelles gisent décaties à portée de la vallée du Tigre.

Certaines portent encore les

Tikrit another palace near cliffs



Tikrit water palace



Tikrit big palace



Tikrit palace end of pond

stigmates des violents combats qui ont émaillé le début de l'invasion américaine de 2003.

Moutacher Hussein Allaoui, gouverneur de la province de Salah-ad-dine se dit impatient d'attirer les investisseurs étrangers car son budget est trop serré pour pouvoir se lancer dans une entreprise de restauration de ces villas et palais.

Atouts touristiques d'exception

Pour le moment, le tourisme en Irak est principalement le fait des foules de fidèles - 1,25 million l'an dernier - qui viennent visiter les villes saintes de Kerbala et Nadjaf, une poignée seulement d'étrangers se rendant sur des sites antiques.

Les Irakiens qui veulent s'offrir une escapade intérieure ont

tendance, eux, à se rendre dans les montagnes du Nord, où l'état et le potentiel de l'ex-patrimoine immobilier de Saddam Hussein n'ont pas encore été évalués.

Le complexe de Tikrit ne serait pas le premier à être transformé en ensemble touristique. Une résidence d'hôtes attachée au massif palais présidentiel de Babylone, 100 km au sud de Bagdad, est déjà un lieu de

villégiature prisé par les couples en voyage de noces.

L'Irak jouit d'un riche patrimoine touristique (archéologique, naturel, historique, culturel,...etc) qui mérite d'être visité ; et son développement socioéconomique ne saurait se faire sans la relance de son secteur touristique. La normalisation de la situation, en cours, devrait l'aider en ce sens.



Tikrit palace



Tikrit palace inside